

Les bars de la rue Jean-Pierre Timbaud veulent continuer à l'ouvrir

Hier 16:17 PARIS LA NUIT – L'association des commerçants de la rue Jean-Pierre Timbaud (11e), connue pour sa fréquentation nocturne intense, se plaint de contrôles et de fermetures administratives beaucoup plus fréquents ces derniers mois. Ils viennent de lancer une pétition pour sauver "l'ambiance dynamique et chaleureuse du quartier".

La rue Jean-Pierre-Timbaud est un incontournable des nuits parisiennes. Chaque week-end, des centaines de noctambules viennent ici commencer ou finir leur nuit. Si la concentration de fêtards et de bars y est plus élevée qu'ailleurs, jusqu'à présent, la concertation avec les riverains tenait de l'exemple : installation d'oriflammes sur les trottoirs, distribution de flyers, embauche de "chuteurs" ["portiers" chargés de faire baisser le son aux riverains ndr] et même installation de sondes sonores aux fenêtres pour mesurer le bruit de la rue. Mais, depuis quelques mois, la situation s'est tendue.

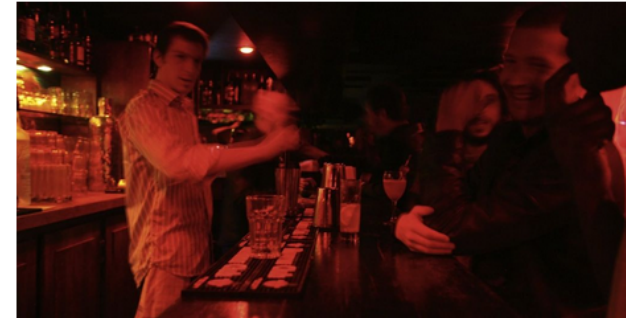
Avertissements et fermetures administratives se multiplient, au grand dam des patrons. "Ça fait cinq ans que je suis là et je n'ai jamais vu ça !" fustige Fabrice Buresi, de la *Paloma* et du *Cri du glaçon*. "On sent que les élections arrivent", renchérit Selim Hammoumi, gérant de la *Droguerie Moderne* et du *Ciré Jaune*. La mairie n'a pas la volonté de faire baisser les nuisances à long terme. Elle veut simplement être vue des riverains". Les tenanciers ont donc lancé une pétition pour tenter de faire valoir leur point de vue. "Depuis plusieurs années, une poignée de riverains par leurs plaintes répétées essaient d'étouffer notre quartier", expliquent-ils.

"Les riverains se plaignent du bruit depuis trois ans"

"Curieusement, aucun autre commerce (coiffeur, marchand de journaux,...) ne s'est engagé dans le mouvement", relève un habitant du quartier pour qui "la dégradation a atteint des sommets invraisemblables". "Au cours des six derniers mois, une petite dizaine d'établissements a ouvert dans ce secteur, confirme Stéphane Martinet, adjoint chargé de la culture à la mairie du 11e. Les gens chantent, hurlent, dansent. Si on concentre trop de monde dans le même espace, ça devient trop pour les riverains."

La mairie confirme la hausse de la répression. "Nous avons interrompu le processus de médiation", confirme l'élu. Mais il nie toute prétention électoraliste : "Les gens se plaignent du bruit depuis trois ans, alors quand les méthodes ne marchent pas, on en change."

Si le bras de fer semble bel et bien entamé, les noctambules parisiens tentent depuis plusieurs mois de se faire entendre dans la campagne municipale. Le "maire de la nuit", Clément Léon R a envoyé un questionnaire à tous les candidats leur demandant de se positionner sur le sujet. La pétition de la rue Jean-Pierre-Timbaud, mise en ligne ce week-end, a quant à elle déjà recueilli plus de 1200 signatures.



Les commerçants ont lancé une pétition pour sauver "l'ambiance du quartier". (photo d'illustration) PHOTO : CAPMAN VINCENT/SIPA



Cerise Sudry-Le Dû
cerise.sudry@metronews.fr

Précisions de la préfecture de police (PP)

Sollicitée par *metronews*, la préfecture de police de Paris (PP) a confirmé le renforcement récent des contrôles dans le secteur. Les autorités indiquent avoir été saisies d'un "nombre croissant de plaintes des riverains (multiples tapages, occupation irrégulière et généralisée du domaine public, vente et consommation massive d'alcool dans la rue en violation de la réglementation applicable sur le secteur, etc.)".

La PP précise avoir tenu deux réunions en octobre dernier avec les exploitants de bars pour "les sensibiliser à la nécessité de veiller à exercer leur activité dans le respect du voisinage". "Si beaucoup d'établissements ont effectivement renforcé leurs contrôles (...), un certain nombre d'entre eux a persisté à enfreindre la réglementation malgré les mises en garde, s'exposant alors à une sanction administrative", a indiqué la PP, avant de préciser qu'elle "continuera à concilier dynamisme du monde de la nuit, auquel elle est très attachée et avec les professionnels duquel elle échange très régulièrement, et tranquillité des riverains".